

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DU SPECTACLE VIVANT
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

Mars 2017 – Nathalie Yokel – pour les spectacles de David Rolland

Le rapport au spectateur comme fondement de la création

Voici maintenant dix ans que David Rolland se singularise par un rapport original au public, qu'il met directement en jeu.

Pour partager ma vision du monde, je n'ai jamais trouvé mieux que de faire éprouver les choses physiquement par le spectateur, et ainsi de mettre son corps en mouvement. Dans ma dernière pièce, Circuit, j'essaye de provoquer chez le spectateur un état de danse, et de voir comment cet état peut paradoxalement rendre le public centré sur lui-même et en même temps très ouvert sur l'extérieur. C'est cette métaphore d'un rapport au monde que j'essaye de faire émerger.

Créer une expérience dans le corps du spectateur

Je réinterroge également le rôle social de la danse, c'est-à-dire la question de la rencontre, tout simplement. Faire fi de nos différences pour aller vers l'autre. Ce sont les deux grandes lignes de ma démarche. Parfois, le spectateur utilise un casque, ce qui est un moyen pour amener la partition au plus près de lui, et aussi ce qui crée le collectif. Ma dernière pièce Circuit est un parcours pour un seul spectateur. Ce rapport unique est du même ressort, c'est un voyage avec soi-même qui insiste sur l'état de danse et de présence. Ce type de rapport au spectateur est pour moi une nécessité. Circuit a été créé comme le prolongement d'un autoportrait biographique. J'avais fait un solo 2013 où je parlais de mes ressources artistiques et sources d'inspiration. Finalement, n'ayant pas pu tout dire dans ce solo frontal, le prolongement a été cette pièce pour un seul spectateur, comme une suite logique. Si je veux raconter qui je suis, cela passe par le corps et l'expérience de spectateur.